

LA BRIGADE D'INCENDIE DE SAINT-QUENTIN: UN PEU D'HISTOIRE...

La Brigade des pompiers à ses débuts

Au cours des années 40, on déménagea près d'un ruisseau situé non loin de la voie ferrée un vieux bâtiment qui abritera le peu d'équipement que possédait la paroisse pour "éteindre les feux". Une pompe à gazoline installée sur cet étang ainsi que des boyaux constituait le seul moyen de protection contre les incendies, installation on ne peut plus précaire. La Centrale électrique s'occupait du système d'alarme et un peu plus tard, la Centrale téléphonique s'était chargée de cette tâche.

Le progrès de la paroisse étant entravé par plusieurs conflagrations, dont l'église en 1944, les gens réalisèrent la nécessité d'un système d'aqueduc. Le 10 février 1947, au cours de la deuxième assemblée régulière des commissaires du Village de Saint-Quentin, la question de l'installation d'un système d'aqueduc et l'organisation d'un corps de pompiers furent discutées. Le 22 février 1947, M. Josué Ross est invité à prendre la direction du corps des pompiers et de voir à leur formation à l'aide d'un entraîneur régional, au cours de l'été 1947. Le 12 avril 1947, M. Ross est officiellement désigné chef pompier, et ce, jusqu'à la formation officielle de la Brigade en 1953. On procède à l'achat d'une sirène de la War Assets Corporation pour le service des incendies, au coût de \$75.00. Cette sirène, juchée sur une tour de contrôle en bois d'une hauteur de 50 pieds aménagée à l'emplacement actuel du Toit des Anciens, était activée par l'opératrice de la Centrale téléphonique. Il fut alors convenu que le salaire du chef pompier, M. Josué Ross, soit établi à \$5.00 par mois et \$1.50/l'heure lors des exercices et des incendies; pour sa part, le pompier gagnera \$1.00 l'heure durant les incendies et \$.50 durant les exercices. En mai de cette même année, on procéda à l'achat d'un tuyau d'aqueduc de 3 000 pieds de longueur qui servirait pour l'installation d'un service temporaire de protection contre les incendies.

Le système d'aqueduc fut installé en 1948. Le 18 janvier 1953, une réunion spéciale avait lieu avec les contribuables de la Paroisse dont le but était de demander aux conseillers municipaux du Restigouche d'autoriser l'achat d'un camion d'incendie et de construire un garage pour l'abriter. Les coûts totaux requis pour cet achat s'élevaient à \$22 000.00 et devaient être empruntés de la Paroisse de Saint-Quentin à la *Municipalité de Restigouche*. Résultats du vote: 72 en faveur et 43 contre. La proposition fut donc adoptée. Le comité désigné pour l'achat du camion fut formé des personnes suivantes:

- Conseiller Joseph Eddie Savoie
- Conseiller Charles Elysée Labrie
- M. Alphonse Guimond
- M. Noël Côté
- M. Benoit Charron
- M. Emile Ouellet
- M. Valmor Bérubé.

On bâtit un garage sur la rue Saint-Jean et le camion fut acheté en mai 1953; la Brigade des Pompiers fut officiellement fondée en cette même année avec un effectif de 26 hommes. En 1958, le pompier Eudore Beaulieu visionnait des films au Théâtre Montcalm, spécialement dans le but d'amasser des fonds pour l'achat des uniformes de gala.

Un des premiers pompiers de la Brigade, Monsieur Aldéric Corbin (1953-1973), avait été désigné le pompier responsable du premier camion d'incendie, monté à Saint-Quentin par la compagnie King Seagrave de Hamilton, Ontario, et acheté de *Équipement agricole*, une filiale de la compagnie *Patrick Jean & Fils Ltée*.

M. Corbin, mécanicien engagé de l'entrepreneur Patrick Jean, était tout désigné pour cette tâche qu'il effectua pendant plus de 15 années. M. Ludger Fortin a ensuite pris la relève comme mécanicien de la Brigade. Le chef pompier de la Brigade à l'époque était Monsieur Enoïl Albert. On nous dit que les débuts de cette organisation ont été très difficiles et le progrès actuel est le résultat d'un travail acharné de la part de ces valeureux bénévoles. Voici la liste des pionniers de la Brigade, selon les archives et témoignages :

Albert, Enoïl, chef	(1953-1958)	Corbin, Aldéric	(1953-1973)
Beaulieu, Albert D.	(1953-1985)	Côté, Sylvio	(1953-1983)
Beaulieu, Eudore D.	(1953-1980)	Fortin, Adalbert	(1953-1980)
Beaulieu, Paul D.	(1953-1975)	Fortin, Ludger	(1953-1986)
Beaulieu Yvon D.	(1953-1982)	Gagnon, Wilfrid	(1953-1978)
Bernier, Edmond	(1953-1975)	Levesque, Thomas	(1953-1978)
Bérubé, Maurice D.	(1953-1982)	Michaud, Albert	(1953-1962)
Bourdages, Roméo	(1953-1978)	Roy, Charles-Édouard	(1953-1960)
Bujold, Zénon	(1953-1973)	Somers, Edgar J.	(1953-1978)
Caron, Lionel	(1953-1963)	Somers, Fred	(1953-1978)
Caron, Florent	(1953-1990)	Somers, Jean	(1953-1955)
Caron, Placide	(1953-1983)	Thériault, Moïse	(1953-1978)
Cayouette, Raoul	(1953-1984)	Turcotte, Tobie	(1953-1960)

Les pompiers devaient combattre les incendies sans uniforme de protection; ils ne portaient que leur vêtement de travail. Au cours de l'année qui suivit l'achat du camion, la Brigade acheta des vêtements de pompiers qui se composaient d'un manteau en tissu de caoutchouc, un casque et des bottes.

M. Roméo Bourdages était en 1958, sous-chef pompier du chef pompier Tobie Turcotte. Il se souvient que pour ouvrir la porte de la caserne fermée à clef, il devait utiliser le petit accès (une ouverture vitrée de 8 pouces carrés) sur la porte, car le premier pompier arrivé n'avait pratiquement jamais sa clef en main.

Avec l'achat d'un deuxième camion en 1964, on dut agrandir le garage, et les pompiers ajoutèrent l'étage supérieur à leurs propres frais. Cette nouvelle salle servait pour les loisirs des pompiers ainsi que pour des réunions et des cours aux adultes.

Quelques années plus tard, on procéda à l'achat d'une fourgonnette pour le transport des pompiers et des habits de combat.

On se souvient également au cours de ces années, le fameux couvre-feu instauré par les autorités municipales, par lequel tout enfant de moins de quatorze ans devait retourner à son

domicile à compter de 22h durant l'été et 21h durant l'hiver. Afin de respecter cette consigne qui fut réglementée par un arrêté en 1968, la Brigade d'Incendie effectuait des patrouilles de 20h à 22h tous les soirs durant la période estivale, et ce, pendant plusieurs années.

Le 13 septembre 1980, le nouvel édifice municipal sis au 10, rue Deschênes, abritait la salle de rencontre des pompiers et la caserne logeant deux camions à incendie, plus l'unité d'urgence et l'ambulance (voir ultérieurement la liste des équipements actuels de la Brigade).

Historique chronologique des incendies majeurs à Saint-Quentin

- 1919: le 2 juin 1919, le petit village est éprouvé par un désastreux incendie qui détruit une vingtaine de bâtiments sur la rue Canada et la rue Champlain;
- 1920: le 28 mai 1920, un incendie détruit environ 70 bâtiments dans le Village de Saint-Quentin;
- 1924: le 11 juin 1924, un feu de forêt est déclaré du rang 7 et 8 jusqu'à la Rivière de Bathurst, une bande de 60 milles;
- 1944: le 10 octobre 1944, la deuxième église brûle vers 21h15 le soir;
- 1956: le 4 mars 1956, la scierie de M. Patrick Jean au rang 12 Sud est complètement détruite par un incendie;
- 1978: le 29 septembre 1978 : destruction par le feu de l'inventaire de bois dans la cour du Moulin Restigouche Hardwood Ltd; 2 avions-citernes de la compagnie J. D. Irving Ltd sont venus porter rescousse à la Brigade;
- 1979: le 22 janvier 1979, un incendie a complètement ravagé la scierie de North American Forest Products Ltd., propriété de M. Arthur Parent;
- 1980: le 4 juillet 1980, le moulin Restigouche Hardwood Ltd est rasé par le feu après 25 ans d'opération;

Fort heureusement, aucun pompier n'a péri dans l'exercice de ses fonctions. Toutefois, quelques incendies ont durement touché certains pompiers durant leurs années de service.

Liste des chefs pompiers depuis les débuts de la Brigade en 1953

Josué Ross	1947-1953
Énoïl Albert	1953-1958
Tobie Turcotte	1956-1960
Zénon Bujold	1960-1962
Raoul Cayouette	1962-1974
Roger Côté	1974-1987
Claude Fortin	1987-1995
Rodrigue Thériault	1995-1996
Lawrence Cayouette	1996-1999
Danny Delange	1999-2000
Lawrence Cayouette	2000-2010
Claude LaBrie	2010-2017
Serge Cayouette	2017-....

Association des pompiers du Nord-Ouest (APNO)

Dans le cadre du 50^e anniversaire de la Brigade d'incendie, cette dernière fut l'hôtesse du 31^e tournoi de l'APNO en 2003. Également, en 2016, la Brigade a accueilli les pompiers du Nord-Ouest dans le cadre de la 44^e édition du tournoi de l'APNO.

Entente

- Entente d'aide mutuelle a été conclue entre le Village de Kedgwick (communauté rurale de Kedgwick) et la Ville de Saint-Quentin ;

CONCLUSION

Si la population de Saint-Quentin se sent en sécurité, c'est grâce à nos valeureux pompiers. Accepter de se faire déranger en toute saison et à toute heure du jour et de la nuit, c'est faire preuve de civisme et d'un grand dévouement. Leurs nombreux trophées remportés lors des tournois régionaux prouvent leur expertise. Ils accomplissent des actes de bravoure dont on ne parle pas toujours. Vêtus de leur bel uniforme, toujours prêts à rendre service à l'église, agents de sécurité lors d'événements et de représentations majeurs, leur adresse et leur savoir-faire nous épatent sans cesse; nos pompiers rendent vraiment honneur à leur métier et à leur communauté. Ils ont été et demeurent aujourd'hui plus que jamais les protecteurs de notre Municipalité.